

# **VIOLENCE**

Un atelier présentant des éclairages  
différents du phénomène, pour  
mieux comprendre

**UES 2011 BRUXELLES**  
**19-22 Octobre 2011**

**A. Makarovitsch**

**La systémique, une démarche pour comprendre la violence**

**Un type de relations entre entités différentes**

**Une dynamique et des mécanismes**

**Un des aspects du quotidien**

**La civilisation, vers un monde plus harmonieux**

**Trait immuable de l'être humain?**

**Danger pour la vie, élément « constructeur » aussi; l'ambiguïté du vivant**

# « Violence »

## *un atelier présentant des éclairages différents, pour mieux comprendre*

### *a workshop to present different views, for a better understanding*

La violence est présente partout, dans un grand nombre de situations très différentes, et cela depuis toujours.

Nous avons pris ce thème de la violence, pour en toute modestie, essayer de mieux comprendre ses mécanismes, sa dynamique et aider à imaginer des pistes de réflexion pour la réduire. L'outil principal pour la compréhension, est l'approche de ce phénomène complexe par la systémique.

La violence ne peut être comprise sans l'apport de la systémique. Il s'agit, au fond, de comprendre la relation entre entités différentes. En se focalisant sur la relation, le processus généré, sa dynamique et son support par cette relation pourraient être mieux compris.

Il faut pouvoir délimiter la violence dans l'espace et le temps, définir ses propriétés structurelles. Il faut aussi savoir que les frontières ainsi établies sont floues et instables. On doit pouvoir se focaliser à un certain niveau, tout en sachant qu'il faut tenir compte des niveaux en dessous et au dessus, observer les émergences et ensuite être plus efficaces pour les réduire ou les amplifier.

« Force ne fait pas droit », écrit Rousseau, dont la vision de l'homme est celle d'un être né bon expérimentant une longue descente aux enfers causée par la société. La vie dite civilisée est perçue comme un système inégalitaire, corrompeur et aliénant. Les sociétés, qu'elles soient protohistoriques ou contemporaines sont des systèmes générateurs de souffrance, frustration, désir de revanche. L'homme semble donc ne jamais pouvoir se soustraire à des schémas de forces intenses, extrêmes, brutales. Nombre de dirigeants se placent souvent sur le même terrain et au même niveau que les maux qu'ils sont supposés résoudre. La violence apparaît alors comme un mal nécessaire, supposé curatif pour un homme devenu prédateur. La civilisation permet le progrès vers un système plus rationnel, égalitaire et beau. Mais les confusions entre esthétique et morale restent inquiétantes car elles peuvent justifier des actes de barbarie. Aujourd'hui, les progrès réalisés par la société sont indéniables : augmentation de l'espérance de vie, brassage culturel et enrichissement mutuel, notamment. Pourtant la violence fait toujours partie du quotidien. Est-ce à dire qu'il s'agit donc d'un trait immuable et essentiel de l'être humain, à l'image de l'environnement naturel dans lequel il vit, soumis aux forces de la nature, bienfaitrices et violentes à la fois ? Jusqu'ici, les directions prises n'ont pas permis de suffisamment domestiquer l'homme et son environnement. Chaque catastrophe naturelle, chaque révolution violente, chaque agression rappelle l'équilibre fragile sur lequel repose notre société.

J'ai fait, en tant qu'animateur de cet atelier le choix de la diversité des intervenants, en me fondant sur ma propre vision de ce que veut dire la compréhension d'un système complexe. En effet, je crois qu'il est utile dans ce cas de faire une exploration large (autant que peut se faire), même si elle reste assez superficielle par rapport à la profondeur du domaine. L'ambition est modeste : faire, au mieux, un tout petit pas en avant dans la compréhension de ce phénomène si difficile, si complexe et si dangereux pour la vie. Le « surf » est la méthode que je privilégie, dans l'état actuel des connaissances.

Les dimensions que nous essaierons de commencer à explorer sont les suivantes :

- **la violence vue par le psychiatre et le neurologue.** Deux cliniciens nous en parleront :

**Dr Virginia Hasenbalg** – Psychiatre/Psychiatrist

### **Peut-on éviter toute violence?**

#### **Is violence avoidable ?**

La violence a, mauvaise presse. Pour un psychiatre, la dénoncer dans son ensemble n'est qu'un projet hygiéniste ou un rêve utopique.

Ceci impose d'explicitier ce qu'il en est de la place de la violence dans le monde psy.

Pour mûrir il est nécessaire de se confronter à une violence inaugurale, inévitable. Ce sera la plus ou moins grande capacité chez chacun pour traverser cette violence fondatrice, sa manifestation dans le comportement, c'est-à-dire, ce qui la rend observable.

Ceci dit, ce qu'on appelle violence est issu de l'incapacité pour un sujet de faire face à certaines situations: celles qui le dépassent.

Il y a un repère classique dans la formation d'un sujet: l'image de Narcisse. C'est à la place de cette image en miroir que le sujet trouvera tout le long de sa vie les "autrui".

Dans notre lien social actuel, on voit de plus en plus se déliter toute image d'autorité, au nom d'un consensus qui désormais fait fonction de prescription, ou en dénonçant ouvertement la dissymétrie que la dite autorité comporte. Ceci ouvre souvent la voie de la progéniture vers le passage à l'acte délictuel, puisqu'elle lui assure une reconnaissance pour laquelle il n'a pas à payer le prix...

**Dr Ovidiu Corabianu** – Neurologue Chef de Service Neurologie hospitalier/Neurologist

### **Violence et comportements agressifs :**

#### ***Le point de vue du neurologue***

#### **Violence and aggressive behaviour**

#### ***The neurologist's view***

Les approches biologiques et psychologiques de la violence et des comportements agressifs sont aussi extensives que divergentes.

La connaissance des mécanismes neuronaux sous-tendant l'agressivité et les réactions de rage est basée sur l'étude de modèles animaux, sur les données de la neurophysiologie, de la neurochimie, de la neuropharmacologie et surtout de la génétique et l'imagerie cérébrale qui ont permis, ces dernières années, des avancées spectaculaires. Les structures cérébrales impliquées de manière déterminante dans les

manifestations agressives sont l'hypothalamus et la substance grise péri-aqueductale, alors que les structures limbiques jouent un rôle modulateur important. Les réactions agressives sont potentialisées par les neurotransmetteurs excitateurs et inhibiteurs.

Suite à des études récentes, il apparaît une fois de plus que la recherche neurobiologique sur les conduites agressives risque d'être instrumentalisée, comme l'histoire de la phrénologie et de la psychochirurgie, tristement nous le rappelle. En maintenant fermes ses bases éthiques et humanistes, l'approche neurobiologique restera cruciale pour la prodigieuse évolution de nos connaissances concernant le cerveau et son fonctionnement, fut-il parfois violent.

➤ **la violence vue par le philosophe.**

Pr. Gérard Donnadiou – Vice Président de l'AFSCET Anc.Pr.Associé à l'Université Paris1 Sorbonne

**Violence mimétique et Géopolitique**  
***Une interprétation systémique des derniers écrits de René Girard***  
**Mimetic violence and geopolitics**  
***A systemic interpretation of the last works of René Girard***

Lors du 1<sup>er</sup> Congrès Européen de Systémique à Lausanne (3-6 octobre 1989) Gérard Donnadiou avait présenté une communication intitulée ***Une interprétation systémique de l'anthropologie religieuse de René Girard*** (pages 1035-1045 des Actes). Depuis cette date, le modèle de René Girard s'est largement diffusé et a été utilisé dans le champ d'autres sciences humaines. Dans son dernier ouvrage, *Achever Clausewitz*, René Girard a été conduit à explorer les potentialités de sa théorie dans le domaine de la violence politique. Et pour lui, la violence des hommes, échappant à tout contrôle, menace aujourd'hui la planète entière.

En reprenant la transcription systémique, sous forme de boucles de rétroaction ago-antagonistes, l'auteur s'efforce d'en montrer la pertinence dans le domaine des relations internationales et guerrières étudiées par René Girard. Il montre comment le modèle décrit à la fois les processus qui peuvent nous conduire mécaniquement à l'apocalypse et nous donne les clefs permettant peut-être de l'éviter.

➤ **la limitation de la violence dans la société.** Un juriste nous éclairera sur les multiples facettes de cette quête permanente.

Pierre Makarovitsch - Consultant

**Des « gardes-fous » contre la violence**

**« Parapets » against violence**

La société doit se prémunir, autant que peut se faire, contre la violence de ses membres.

Des lois et des structures ( Etat, tribunaux, services de prévention et de répression, jurisprudences diverses,...) sont une palette de moyens et outils très diversifiée pour arriver à endiguer cette violence qui peut aller jusqu'à désorganiser complètement la société.

L'utilisation de ces moyens et leur « mise en musique », n'est pas facile et peut induire des comportements contraires au but recherché. Les exemples sont légion.

La dynamique de la mise en processus de ces moyens est aussi très importante. Comment articuler les divers outils à la disposition du détenteur de l'Autorité ? Comment trouver les bons compromis entre prévention et répression ? Ce sont des questions que se posent tous les jours ceux dont le travail est de rendre la société plus harmonieuse, pour que tous ses membres vivent mieux.

- **la diffusion de la violence** vue par des chercheurs en complexité.

**A.Makarovitsch/Jean-Pierre Foll/ Pierre Chauvet** – chercheurs au CREAM-UCO France /researchers

## **Un modèle de système complexe sur la diffusion de la violence**

### **A complex system model for violence diffusion**

Ce modèle est construit avec un automate cellulaire (AC). La méthode courante pour la modélisation des systèmes sociaux est celle des systèmes multi-agents. Notre point de vue est que les automates cellulaires, plus simples à concevoir et à programmer, plus simples à mettre au point et à interpréter, sont suffisants pour obtenir une première compréhension et faire une analyse globale de certains phénomènes sociaux comme la violence, la ségrégation, discrimination, etc.

Les AC ont été utilisés avec succès pour comprendre et illustrer l'émergence de ghettos (Schelling) ou la dynamique des structures urbaines sous la pression des facteurs économiques et des besoins sociaux (Banos, Epstein). Les AC sont beaucoup plus directs et facilement adaptables à des situations spécifiques et leur contrôle par règles permet un meilleur suivi et évaluation du processus lui-même.

Les résultats obtenus, qualitatifs bien sûr, montrent le risque de bureaucratisation des tenants de l'autorité, la nécessité de communication entre ces mêmes personnes, la possibilité de modéliser des sorties de métro, l'apparition de bandes, etc. La recherche continue et nous pensons que l'énergie globale dépensée pour mettre au point ce modèle est de beaucoup inférieure à celle nécessaire à la réalisation d'un modèle multi-agents fiable et robuste.

- **la réduction de la violence par « l'empowerment ».**

**Michel Bloch** – Président du Groupe de recherches « Emergence Paris »

### **Empowerment Agent Based Model Modèle de responsabilisation basé Agents**

Le projet de recherche « **Empowerment Agent Based Model** » vise à comprendre comment l'**empowerment** (engagement et participation) des citoyens des banlieues mène à des résultats positifs comme beaucoup d'expériences aux US et ailleurs l'indiquent.

En plus du chômage, de la pauvreté, échec scolaire, des clés du problème incluent: un fort ressentiment envers l'autorité, en général et le fait que la violence individuelle et de groupe est endémique dans les cités.

C'est pourquoi dans le modèle informatisé réalisé en NetLogo, la situation dans les cites est caractérisée par le pourcentage de jeunes violents et la légitimité de l'autorité. Les jeunes ont aussi des attributs distribués dans la population: Niveau de frustration, aversion au risques et une étendue de vision

Un comité de citoyens influe le processus par les décisions prises (bonnes ou mauvaises) et individuellement sur la mutation des états des agents .

Ce travail est en en cours et nous espérons que les progrès permettront une meilleure compréhension pour agir dans ce secteur sensible de la société.

- **-une table ronde va clore l'atelier.** Les participants seront les auteurs des présentations. Nous espérons que les discussions seront animées et permettront de progresser dans leur compréhension de la violence.

**L'atelier est prévu pour une durée d'une demi-journée de 4 heures. Les intervention dureront 20' ou 30' et auront un temps de discussion de 10' pour chacune. La table ronde durera 1 heure.**